

# **Caractéristiques associées au chômage des jeunes diplômés au Mali : une analyse descriptive des disparités individuelles, éducatives et territoriales**

## **Characteristics associated with youth graduate unemployment in Mali: a descriptive analysis of individual, educational, and territorial disparities**

**KONDO Hawa**

Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (USSGB), Mali.  
Centre Universitaire de Recherche Économique et Sociale (CURES)

**Diallo Fousseny**

Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (USSGB), Mali.  
Centre Universitaire de Recherche Économique et Sociale (CURES)

**KEITA Aminata**

Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (USSGB), Mali.  
Centre Universitaire de Recherche Économique et Sociale (CURES)

**Date de soumission** : 05/08/2025

**Date d'acceptation** : 12/09/2026

**Pour citer cet article** :

KONDO. H. & al. (2026) « Caractéristiques associées au chômage des jeunes diplômés au Mali : une analyse descriptive des disparités individuelles, éducatives et territoriales », Revue Française d'Economie et de Gestion « Volume 7 : Numéro 9 » pp : 771- 791.

Author(s) agree that this article remain permanently open access under the terms of the Creative Commons  
Attribution License 4.0 International License



## Résumé

Cette étude analyse les caractéristiques associées au chômage des jeunes diplômés au Mali, en mettant l'accent sur le sexe, l'âge, le niveau d'instruction, la spécialité de formation et le lieu de résidence. Elle s'appuie sur une analyse documentaire et sur l'exploitation de données secondaires provenant notamment de l'INSTAT, de l'EMOP, de l'EPAM, d'Afrobarometer, de l'ONEF et des données relatives à l'insertion professionnelle des diplômés. L'analyse est essentiellement descriptive et comparative et vise à mettre en évidence les principales disparités observées sur marché du travail. Les résultats montrent une concentration du chômage parmi certaines catégories de jeunes, notamment les femmes, les diplômés de niveau supérieur et les populations résident dans certaines zones urbaines et régions. Ils mettent également en évidence d'importantes disparités selon les spécialités de formation et les territoires. Ces résultats ne permettent pas d'identifier des effets causaux, mais suggèrent que le chômage des diplômés résulte de l'interaction entre caractéristiques individuelles, inadéquation formation-emploi, concentration territoriale des opportunités et insuffisances de la création d'emploi qualifiés. L'étude souligne ainsi la nécessité d'articuler les politiques éducatives, les politiques actives du marché du travail et les stratégies de création d'emploi productifs.

**Mots clés :** jeunes diplômés ; chômage ; employabilité ; insertion professionnelle ; Mali.

## Abstract

This study analyzes the characteristics associated with unemployment among young graduates in Mali, focusing on gender, age, education level, field of study, and place of residence. It relies on a literature review and the analysis of secondary data from sources such as INSTAT, EMOP, EPAM, Afrobarometer, and ONEF, as well as data regarding the labor market integration of graduates. The analysis is primarily descriptive and comparative, aiming to highlight key disparities observed in the labor market. The results reveal a concentration of unemployment among specific categories of young people—particularly women, higher education graduates, and those living in certain urban areas and regions. They also highlight significant disparities based on fields of study and geographic location. While these results do not establish causality, they suggest that graduate unemployment stems from the interplay of individual characteristics, skills mismatches, the geographic concentration of opportunities, and a lack of skilled job creation. The study thus underscores the need to align education policies, active labor market policies, and strategies for creating productive jobs.

**Keywords:** young graduates; unemployment; employability; labor market integration; Mali.

## Introduction

Ces dernières années ont été marquées par de nombreuses crises économiques, sécuritaires et sociales. Ces crises ont eu des conséquences lourdes sur la plupart des économies tant dans les pays industrialisés que dans les pays en développement. On assiste alors à une fragilisation du tissu économique et social et l'incapacité pour les économies à créer suffisamment d'emploi. Du fait de la structure de son économie, l'économie des pays africains, au-delà des effets des menaces internes, n'a pas échappé aux effets de ces secousses internationales. L'une des conséquences a été une augmentation fulgurante du taux de chômage des jeunes qui se trouvait déjà à un niveau élevé.

Si le chômage des jeunes est un phénomène bien connu, son ampleur est devenue, en revanche, inquiétante au cours de ces dernières années. Les pays d'Afrique subsaharienne connaissent une forte croissance économique depuis une vingtaine d'années. Cependant, ces forts taux de croissance ne se sont pas traduits par la création en nombre suffisant d'emplois décents, surtout pour les jeunes. En effet, selon le rapport du BIT (2013), intitulé « une génération menacée », dans les pays en développement, où vit 90% de la population jeune du monde, il y a un manque particulier d'emplois stables et de qualité. Même si le taux mondial de chômage des jeunes (12,8%) est sensiblement égal à celui des jeunes en Afrique Subsaharienne (12,6%), il est important de souligner que les seconds sont le plus souvent victimes du sous-emploi et de la vulnérabilité de l'emploi.

En raison de la faiblesse des institutions du marché du travail et de la protection sociale, un grand nombre de jeunes demeurent voués à un avenir fait d'emplois irréguliers et d'informalité. Au Mali, le problème du chômage des jeunes n'est pas apparu du jour au lendemain. Ce problème remonte depuis des années 80 où le Mali a abandonné une politique sur la diversification de l'économie nationale et d'industrialisation basée sur un modèle d'accumulation interne à partir de la mobilisation du surplus agricole avec, comme moyens essentiels mis en œuvre, des mesures protectionnistes appropriées et une planification centrale au profit d'un modèle de financement du développement axé sur l'accumulation des recettes d'exportation et des ressources provenant de l'endettement extérieur. Il fut alors frappé par une crise de la dette extérieure, liée principalement au ralentissement de l'activité économique mondiale entre 1979 et 1981. Cette situation a engendré la fermeture de nombreuses usines industrielles qui employaient une grande majorité de personnes et s'ensuit une augmentation importante du taux de chômage.

Au Mali, selon les études d'Afrobarometer 2020 le chômage a un visage urbain, jeune, et éduqué. Le taux de chômage a atteint 7% en 2018, il est plus élevé dans les tranches d'âges de 15-24 ans soit 16.83% en 2018 (Banque mondiale ; 2022). Enfin, il augmente le long de l'échelle d'instruction, à 9% des personnes de niveau d'enseignement post-secondaire soit 27% en 2020. Malgré l'augmentation du nombre de diplômés et les efforts engagés en matière d'éducation et d'insertion professionnelle, l'accès des jeunes diplômés au marché du travail demeure difficile au Mali. Cette situation soulève une question centrale : **quelles sont les principales caractéristiques individuelles, éducatives et territoriales associés au chômage des jeunes diplômés au Mali ?**

Cette question est particulièrement importante dans un contexte marqué à la fois par une progression de la demande d'emploi, une concentration géographique des opportunités économiques et une capacité limitée de l'économie à créer des emplois qualifiés. Les données mobilisées dans le présent article montrent en effet des écarts selon le sexe, l'âge, le niveau d'instruction, la spécialité de formation et le lieu de résidence.

L'objectif de cette étude est donc d'identifier et de caractériser ces disparités à partir d'une analyse descriptive et comparative des données disponibles. L'article ne cherche pas à établir des relations causales entre ces caractéristiques et le chômage, mais à documenter les profils et les disparités associés à la situation des jeunes diplômés sur le marché du travail.

### **1. Cadre conceptuel et revue de littérature**

Le chômage des jeunes diplômés constitue un enjeu important dans les pays où l'augmentation du nombre de diplômés ne s'accompagne pas nécessairement d'une création suffisante d'emplois qualifiés. Au Mali, les difficultés d'accès au premier emploi peuvent être associées à des caractéristiques individuelles, au parcours éducatif et au territoire de résidence. L'objectif de cette étude étant de décrire les caractéristiques associées au chômage des jeunes diplômés, le cadre théorique est volontairement centré sur les approches permettant d'interpréter ces disparités.

Les conceptions classiques, néoclassiques, keynésiennes et marxistes ont apporté des contributions majeures à l'analyse générale du chômage mais leur développement détaillé dépasserait le cadre de cette étude. Trois approches sont donc privilégiées : la théorie du capital humain, la théorie du signal/filtre et la théorie de la recherche d'emploi. Elles permettent d'appréhender respectivement le rôle des compétences et de l'expérience, celui des caractéristiques éducatives dans la sélection des candidats et celui de l'accès à l'information et aux opportunités d'emploi.

### 1.1. Capital humain et caractéristiques individuelles

La théorie du capital humain, développée notamment par Schultz (1961) et Becker (1964), considère l'éducation et la formation comme des investissements permettant d'accroître les connaissances, les compétences et la productivité des individus. Mincer (1974) complète cette approche en mettant en évidence le rôle de la scolarité et de l'expérience professionnelle dans les trajectoires sur le marché du travail.

Appliquée au chômage des jeunes, cette théorie suggère que les différences d'expérience, de compétences et de formation peuvent être associées à des situations différentes face à l'emploi. L'expérience professionnelle peut notamment constituer une ressource supplémentaire pour les jeunes ayant déjà été confrontés aux exigences du marché du travail.

La théorie du capital humain permet ainsi d'établir le lien suivant :

Formation et expérience → accumulation de capital humain → employabilité → situation face au chômage.

Dans cette étude, cette approche fournit une grille de lecture des disparités individuelles observées entre les jeunes diplômés, notamment selon l'âge, l'expérience professionnelle et les caractéristiques de leurs parcours.

### 1.2. Signal/filtre et caractéristiques éducatives

La théorie du signal de Spence (1973) part de l'existence d'une information imparfaite sur le marché du travail. L'employeur ne connaît pas directement la productivité future du candidat et s'appuie donc sur des caractéristiques observables, notamment le diplôme une perspective proche à travers la théorie du filtre, selon laquelle l'éducation peut également fonctionner comme un mécanisme de sélection.

Ainsi, le diplôme ne constitue pas seulement une accumulation de connaissances et de compétences ; il peut également transmettre une information sur les caractéristiques du candidat. Le niveau, la spécialité ou le type de formation peuvent dès lors être associés à des opportunités d'emploi différentes.

Le mécanisme attendu est :

Caractéristiques éducatives → **compétences et/ou signal** → **sélection par les employeurs** → **situation de chômage.**

Cette approche justifie l'examen des disparités de chômage selon le niveau de diplôme, le domaine ou la spécialité de formation et, lorsque les données sont disponibles, le types d'établissement ou les formations complémentaires.

Dans cette étude descriptive, ces caractéristiques sont appréhendées comme des facteurs associés à des niveaux différenciés de chômage parmi les jeunes diplômés, sans préjuger d'une relation causale.

### **1.3. Recherche d'emploi et accès aux opportunités**

La théorie de la recherche d'emploi compète les deux précédentes en s'intéressant au processus par lequel le demandeur rencontre une opportunité professionnelle. Stigler (1962) souligne que la recherche d'information comporte des coûts, tandis que McCall (1970) formalise la recherche d'emploi comme un processus au cours duquel le demandeur reçoit différentes opportunités et décide de poursuivre ou non la recherche.

Dans cette perspective, le chômage peut être lié non seulement aux caractéristiques du diplômé, mais également à son accès à l'information, aux réseaux et aux opportunités d'emploi.

Le mécanisme peut être résumé ainsi :

Information et recherche d'emploi → rencontre avec les opportunités disponibles  
→appariement →sortie du chômage.

Cette approche permet d'interpréter, lorsque les données le permettent, les différences liées aux canaux de recherche, aux réseaux professionnels, à l'intensité des démarches et à la durée de recherche d'emploi.

Elle souligne également l'importance du contexte territorial. Les opportunités professionnelles et les services d'intermédiation étant inégalement répartis dans l'espace, le lieu de résidence peut être associé à des situations différentes face au chômage. La dimension territoriale est ainsi considérée comme un contexte susceptible de différencier l'accès aux opportunités, notamment selon la région et le milieu de résidence.

### **1.4. Synthèse du cadre conceptuel et revue des résultats empiriques**

Les trois approches précédentes conduisent à considérer le chômage des jeunes comme un phénomène hétérogène. La théorie du capital humain met l'accent sur les compétences et l'expérience ; la théorie du signal/filtre souligne le rôle des caractéristiques éducatives dans la sélection des candidats ; enfin la théorie de la recherche d'emploi met en évidence l'importance de l'information et de l'accès aux opportunités.

Ces approches permettent ainsi de structurer l'analyse autour de trois principales dimensions annoncées dans le titre de l'article :

| Dimension    | Fondement théorique                          | Caractéristiques étudiées                                    |
|--------------|----------------------------------------------|--------------------------------------------------------------|
| Individuelle | Capital humain                               | Âge, sexe, expérience, autres caractéristiques individuelles |
| Éducative    | Capital humain/signal-filtre                 | Niveau de diplôme, domaine, spécialité, type de formation    |
| Territoriale | Recherche d'emploi/contexte des opportunités | Région, lieu de résidence, localisation                      |

Les travaux empiriques consacrés à la transition des jeunes vers l'emploi montrent généralement que le niveau de formation, l'expérience professionnelle, les caractéristiques individuelles et les conditions de recherche d'emploi sont associés à des trajectoires professionnelles différenciées. Toutefois, l'importance de ces facteurs varie selon les contextes économiques et institutionnels. Dans les pays africains, et particulièrement dans les économies où le secteur formel demeure limité, l'insertion des jeunes diplômés peut être confrontée à une offre insuffisante d'emploi qualifiés, à une forte concurrence entre demandeurs d'emploi et à des disparités territoriales dans la concentration des opportunités économiques.

Ces contraintes peuvent contribuer à différencier les situations de chômage selon les caractéristiques individuelles, éducatives et territoriales des jeunes diplômés.

## 2. Méthodologie de l'étude

Afin d'atteindre les objectifs fixés par cette étude, une approche méthodologique fondée sur la recherche documentaire et l'exploitation de données secondaires a été privilégiée. Ce choix se justifie par la nature de l'étude, qui vise à analyser une problématique à partir d'informations déjà produites et validées par des institutions reconnues.

### 2.1. Population étudiée

La population cible de cette étude est constituée des jeunes diplômés maliens en âge de travailler, appartenant à la population active et correspondant à la définition du chômage retenue dans chacune des sources mobilisées.

### 2.2. Tableau méthodologique

| Source | Période   | Population observée             | Concept de chômage            | Indicateur      | Usage dans le document       |
|--------|-----------|---------------------------------|-------------------------------|-----------------|------------------------------|
| EPAM   | 2004/2010 | Population active               | Chômage selon enquête         | Taux de chômage | Genre x niveau d'instruction |
| INSTAT | 2017      | Population en âge de travailler | Chômage BIT                   | Taux de chômage | Sexe x âge                   |
| EMOP   | 2015-2019 | Population enquêtée             | Chômage selon dispositif EMOP | Taux régional   | Disparités régionales        |

| Afrobaromètre | 2014/2017/2020 | Population<br>enquêtée                | Concept<br>propre à<br>l'enquête | Taux présenté           | Niveau<br>d'éducation     |
|---------------|----------------|---------------------------------------|----------------------------------|-------------------------|---------------------------|
| ONEF          | 2015-2016      | Demandeurs/offres<br>enregistrés      | Données<br>administrative        | Offre/demande           | Déséquilibre<br>du marché |
| DPS/ANPE      | 2015-2017      | Demandeurs<br>d'emploi<br>enregistrés | Chômage<br>administratif         | Demande<br>enregistrées | Profil des<br>demandeurs  |

Source : Auteurs à partir des données et publications des sources inscrites dans le tableau ci-dessus.

### 2.3. Revue documentaire

La revue documentaire a constitué la première étape de la recherche. Elle a consisté à recenser, consulter et analyser de manière critique les travaux scientifiques et les documents institutionnels en lien avec la thématique étudiée. Cette démarche a permis de construire le cadre théorique et conceptuel de l'étude, d'identifier les principales approches méthodologiques développées dans la littérature et de mettre en évidence les connaissances existantes ainsi que les lacunes susceptibles de justifier la présente recherche.

Les sources documentaires exploitées comprennent notamment les ouvrages scientifiques spécialisés ; les articles publiés dans des revues scientifiques à comité de lecture ; les mémoires et thèses universitaires ; les rapports techniques et études sectorielles ; les documents de politiques publiques, textes réglementaires et documents stratégiques ; les publications des organisations nationales et internationales intervenant dans le domaine concerné.

L'analyse documentaire a été réalisée selon une démarche critique, en privilégiant la pertinence, la fiabilité, l'actualité et la crédibilité des sources retenues.

### 2.4. Collecte des données secondaires

La présente étude repose essentiellement sur l'exploitation de données secondaires. Ces données proviennent de bases statistiques et de documents administratifs produits par les structures publiques et privées compétentes dans le domaine étudié.

Les informations ont été recueillies auprès des administrations publiques, des services techniques spécialisés, des instituts nationaux de statistique ainsi que des organismes privés disposant de données fiables et régulièrement mises à jour. Ces données concernent notamment les indicateurs statistiques, les rapports d'activités, les bases de données sectorielles ainsi que les documents de planification et de suivi-évaluation.

Le recours aux données secondaires présente plusieurs avantages, notamment la disponibilité d'informations couvrant de longues périodes, la réduction des coûts et des délais de collecte, ainsi que la possibilité d'effectuer des analyses comparatives à partir de données officiellement validées.

## **2.5. Traitement et analyse des données**

Les données collectées ont fait l'objet d'un processus de vérification, de sélection et de validation afin d'assurer leur cohérence, leur fiabilité et leur conformité avec les objectifs de l'étude. Elles ont ensuite été organisées sous forme de tableaux, graphiques et séries statistiques afin de faciliter leur exploitation.

L'analyse a été conduite selon une approche essentiellement descriptive et analytique. Les techniques d'analyse statistique descriptive ont permis de caractériser les principales tendances observées, tandis que l'analyse comparative a servi à mettre en évidence les évolutions, les écarts et les relations entre les différentes variables étudiées. Les résultats obtenus ont été confrontés aux enseignements de la littérature afin de renforcer leur interprétation et leur portée scientifique.

## **2.6. Fiabilité et limites méthodologiques**

La fiabilité de cette étude repose sur l'utilisation de données provenant de sources officielles et d'institutions reconnues pour la qualité de leurs systèmes d'information. Une attention particulière a été accordée à la vérification de la cohérence des informations recueillies à travers la triangulation des différentes sources documentaires et statistiques.

Toutefois, cette approche présente certaines limites. En effet, la recherche dépend de la disponibilité, de l'accessibilité et de l'actualisation des données secondaires. Par ailleurs, certaines informations peuvent être incomplètes ou présenter des différences méthodologiques selon les institutions productrices. Malgré ces contraintes, les procédures de sélection et de validation mises en œuvre permettent de garantir la robustesse et la crédibilité des résultats obtenus.

## **3. Les résultats de l'étude**

Nos résultats comprennent une analyse documentaire, une analyse graphique et tableau des données issues des recherches.

### **3.1. Évolution du taux de chômage selon le niveau d'instruction**

L'effectif de la population active est estimé à 5 491 000 personnes en 2011 dont la majorité est au chômage. Le nombre de chômeurs dans la sous-population des 15-64 ans s'élève à 380 000 individus. Les inactives, c'est-à-dire les personnes qui ne sont pas sur le marché du travail pour une raison ou une autre, sont au nombre 2 347 000 individus en 2011 (EMOP 2011/2012). Le taux de chômage des jeunes diplômés de l'enseignement supérieur est passé en 2004 de 19%

pour 25% en 2010<sup>1</sup>. Ceci montre qu'au cours des dernières années, les caractéristiques éducatives des chômeurs ont connu un changement profond et continu. Cependant, le nouveau phénomène est à la fois frappant et inquiétant sur le marché du travail malien dû à la montée rapide de l'effectif des chômeurs diplômés de l'enseignement supérieur.

**Tableau 1 : Évolution du chômage au sens strict (SU1) par niveau d'éducation au Mali en 2014- 2017-2020**

| Niveau d'éducation/Taux de chômage | 2014 | 2017 | 2020 |
|------------------------------------|------|------|------|
| Taux au niveau national            | 4%   | 3%   | 4%   |
| Post-secondaire                    | 6%   | 7%   | 9%   |
| Primaire                           | 4%   | 5%   | 5%   |
| Secondaire                         | 11%  | 15%  | 5%   |
| Sans enseignement formel           | 3%   | 1%   | 2%   |

Le chômage au sens strict est la situation des individus qui n'ont pas un emploi.

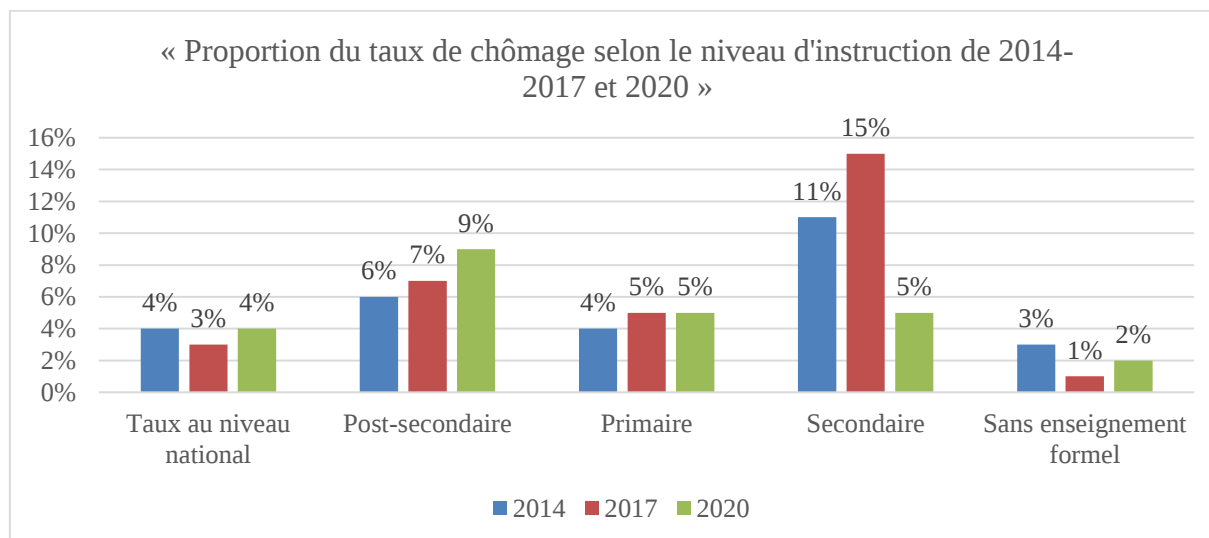
**Source : Auteurs à partir des données Afrobarometer 2020**

Les chiffres indiquent une différence significative entre les taux de chômage selon le niveau d'éducation. En effet, de façon générale le chômage touche plus les diplômés du secondaire et ceux du supérieur. Pour les diplômés post secondaire, en moyenne nous observons une augmentation de 1% de 2014 à 2017 et une augmentation de 1.5% de 2017 à 2020. Par contre il tend à diminuer de façon considérable pour le secondaire en 2020 passant de 15% en 2017 à 5% soit en moyenne une diminution de 2.5%. En outre, le taux de chômage élevé des diplômés constitue un signal très négatif pour les personnes encore scolarisées dans la mesure où il réduit le rendement de l'éducation en n'augmentant pas la probabilité de trouver un emploi. Cela pourrait en effet « désinciter » les personnes scolarisées et réduire l'accumulation du capital humain dans l'économie et donc réduire l'une des principales sources identifiées de la croissance à long terme (Lucas, 1988 ; Barro et Lee, 1994).<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Ousmane Mariko, « L'insertion professionnelle des diplômés de l'enseignement supérieur au Mali : cas de la politique d'aide à l'entrepreneuriat » (phdthesis, Université de Grenoble, 2012), <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00839617>.

<sup>2</sup> « wcms\_114147.pdf », consulté le 21 janvier 2022, [https://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---ed\\_emp/---emp\\_elm/documents/publication/wcms\\_114147.pdf](https://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---ed_emp/---emp_elm/documents/publication/wcms_114147.pdf).

### Graphique N°1 : Proportion du taux de chômage selon le niveau d'instruction de 2014-2017 et 2020



Source : Auteurs à partir des données Afrobarometer 2020

L'évolution du taux de chômage selon le niveau d'instruction ne révèle pas une tendance uniforme. Le taux de chômage des personnes ayant un niveau post-secondaire augmente de 6% en 2014 à 7% en 2017 puis à 9% en 2020. Le niveau secondaire connaît, à l'inverse, une hausse entre 2014 et 2017, suivie d'une forte baisse en 2020. Ces évolutions suggèrent une forte hétérogénéité selon le niveau d'instruction et justifient une interprétation prudente des évolutions temporelles.

### 3.2. Situation du chômage selon le genre et par niveau d'instruction

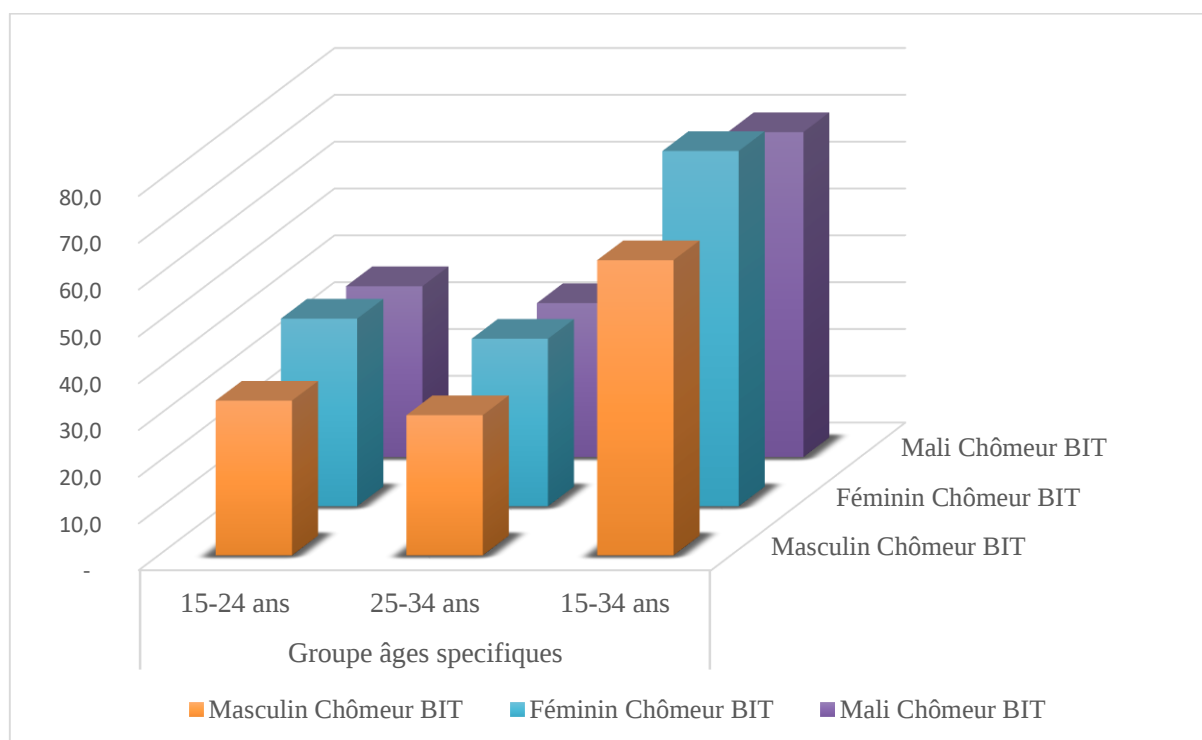
L'écart entre le taux de chômage global entre homme et femme est en perpétuel augmentation. Selon l'INSAT 2017, Le chômage au sens du BIT frappe plus les jeunes et encore plus les femmes, notamment les personnes de 15-24 ans qui constituent 37% des chômeurs, dont 40% des femmes et 33% des hommes, les personnes de 25-34 ans forment 33% des chômeurs avec 36% pour les femmes et 30% des hommes. (Voir annexe 7)

Tableau 2 : Regard sur le taux de chômage selon le genre et par âge en 2017

| Catégories |             | Groupe âges spécifiques |           |           |
|------------|-------------|-------------------------|-----------|-----------|
|            |             | 15-24 ans               | 25-34 ans | 15-34 ans |
| Masculin   | Chômeur BIT | 33,1                    | 30,0      | 63,1      |
| Féminin    | Chômeur BIT | 40,1                    | 35,8      | 75,9      |
| Mali       | Chômeur BIT | 36,5                    | 32,9      | 69,4      |

Source : Enquête régionale intégrée sur l'emploi et le secteur informel, 2017, INSTAT

**Graphique n°2 : Proportion de chômeur selon le genre et par âge**



**Source : auteurs à partir des données Enquête régionale intégrée sur l'emploi et le secteur informel, 2017, INSTAT**

Selon l'EPAM 2018, dans la tranche d'âge 15-24 ans, le taux de chômage est de 25% pour les femmes, 19.8% pour les hommes et au niveau national 21%. Le chômage est toujours accentué chez les femmes que chez les hommes et généralement dans la tranche d'âge 15-24 ans et 25-34 ans comme le montre le graphique. Nous remarquons notamment que le pourcentage des femmes au chômage dépasse le niveau national et ce phénomène devient de plus en plus significatif avec le niveau de diplôme.

Les écarts observés entre les hommes et les femmes peuvent être compatibles avec plusieurs mécanismes explicatifs, notamment les différences de participation au marché du travail, la ségrégation professionnelle, les caractéristiques des secteurs d'activités, les contraintes liées à la situation sécuritaire et à la mobilité géographique.

Ces mécanismes constituent des hypothèses explicatives qui ne sont toutefois pas directement testées dans la présente étude.

Le tableau suivant analyse la situation du chômage selon le niveau d'instruction et selon le genre.

**Tableau 3 : Situation du chômage selon le niveau d'instruction et selon le genre 2004 et 2010**

| Ensemble Mali                         |      | Bamako |      |      |
|---------------------------------------|------|--------|------|------|
|                                       | H    | F      | H    | F    |
| <b>2004</b>                           |      |        |      |      |
| Aucun/CED/École coranique             | 5,1  | 7,8    | 6,0  | 10,4 |
| Fondamental I                         | 9,3  | 18,5   | 5,9  | 16,1 |
| Fondamental II                        | 10,4 | 18,3   | 6,0  | 18,9 |
| Secondaire général                    | 12,4 | 14,7   | 6,5  | 6,1  |
| Secondaire technique et professionnel | 20,4 | 11,1   | 27,7 | 28,9 |
| Supérieur                             | 18,4 | 24,1   | 17,6 | -    |
| <b>2010</b>                           |      |        |      |      |
| Aucun/CED/École coranique             | 3,8  | 8,7    | 6,2  | 30,4 |
| Fondamental I                         | 9,5  | 18,7   | 14,6 | 36,7 |
| Fondamental II                        | 6,9  | 16,8   | 14,4 | 54,1 |
| Secondaire général                    | 9,7  | 21,9   | 22,6 | 55,4 |
| Secondaire technique et professionnel | 23,9 | 31,9   | 28,2 | 36,6 |
| Supérieur                             | 10,2 | 34,4   | 14,2 | 42,1 |

**Note :** Le taux de chômage est calculé en divisant le nombre de chômeurs ayant un niveau d'éducation par le nombre d'actifs ayant atteint le même niveau d'éducation

**Source des données : EPAM 2004 et 2010**

La comparaison des données de l'EPAM 2004 et 2010 indique que les risques de chômage selon le niveau d'éducation ont baissé sensiblement pour les hommes entre les deux enquêtes, à l'exception des actifs issus du fondamental I et de l'enseignement technique et professionnel. Ils ont par contre fortement augmenté pour les femmes plus éduquées. Ici aussi, la situation de Bamako se singularise avec une augmentation sensible des risques, particulièrement pour les femmes. Cette rapide augmentation du chômage des femmes entre 2004 et 2010 requiert une étude approfondie pour appréhender les rôles respectifs de facteurs tels que la forte augmentation du nombre de femmes en situation de prospection d'emploi, la ségrégation horizontale, la ségrégation verticale, la discrimination à l'embauche, le haut niveau des salaires de réservation pour les femmes en milieu urbain, etc.<sup>3</sup>

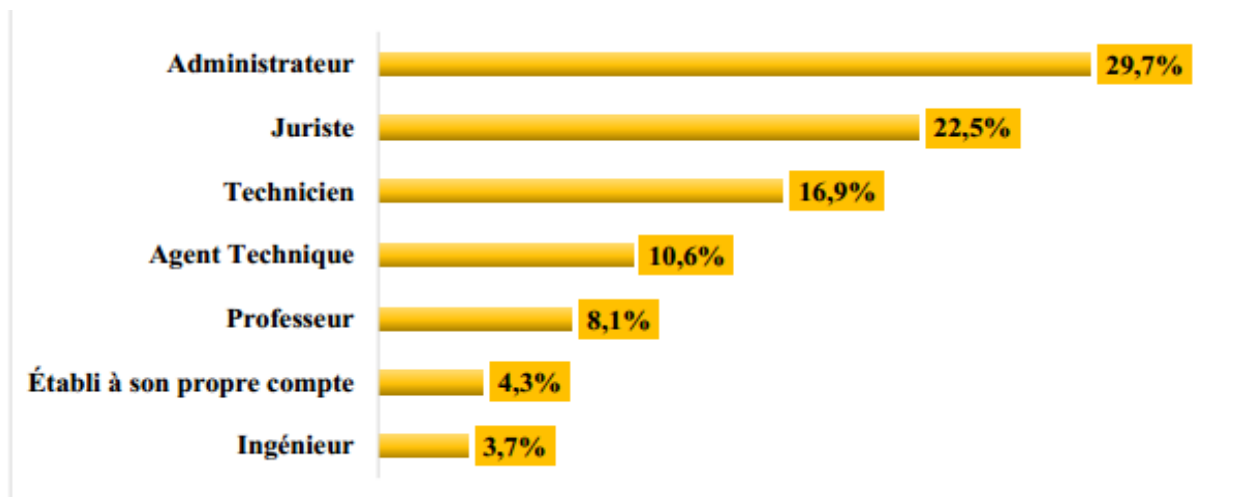
### 3.2.1. Situation du taux de chômage selon les spécialités

Selon l'enquête sur l'insertion professionnelle des diplômés de l'enseignement supérieur au Mali Promotion 2011-2015 (PADES 2017), le chômage touche davantage les administrateurs

<sup>3</sup> Yves Bourdet et al., *Croissance, emploi et politiques pour l'emploi au Mali* (Genève : BIT, 2012).

avec un taux de 29,7% suivi par les juristes (22,5%). Environ 16,9% des techniciens enquêtés et 10,6% des agents techniques étaient en chômage au moment de l'enquête. Le taux de chômage est plus faible chez les ingénieurs avec seulement 3,7%, ensuite les indépendants (4,3%) et les professeurs (8,1%). La figure suivante présente la situation du chômage selon les spécialités

**Graphique N°3 Taux de chômage des diplômés des IES publique au Mali (promotion 2011-2015)**



Source : consortium de recherche MARIKANI Mars 2017

### 3.2.2. Évolution du taux de chômage selon la région

Le chômage au Mali n'est pas seulement un phénomène à visage jeune, féminin et instruit, il a aussi un visage urbain principalement accentué dans les régions de Bamako, de Koulikoro et de Gao.

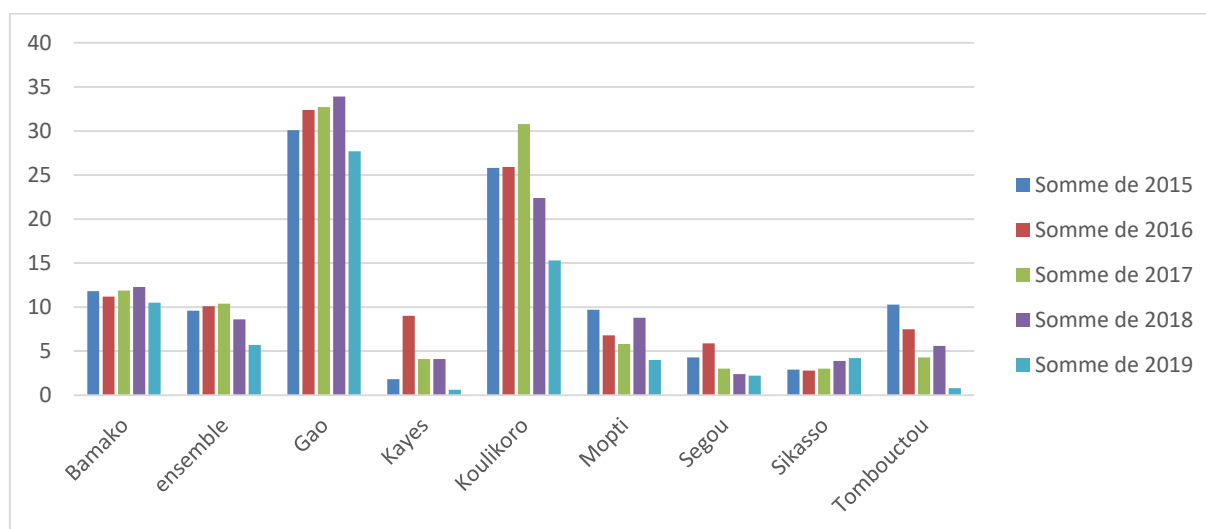
Le tableau suivant décrit l'évolution de la situation de 2015 à 2019.

**Tableau 4: Situation du taux de chômage selon les régions de 2015 à 2019**

| Année/Région | Taux de chômage en % |      |      |      |      |
|--------------|----------------------|------|------|------|------|
|              | 2015                 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 |
| Kayes        | 1,8                  | 9    | 4,1  | 4,1  | 0,6  |
| Koulikoro    | 25,8                 | 25,9 | 30,8 | 22,4 | 15,3 |
| Ségou        | 4,3                  | 5,9  | 3    | 2,4  | 2,2  |
| Sikasso      | 2,9                  | 2,8  | 3    | 3,9  | 4,2  |
| Mopti        | 9,7                  | 6,8  | 5,8  | 8,8  | 4    |
| Tombouctou   | 10,3                 | 7,5  | 4,3  | 5,6  | 0,8  |
| Gao          | 30,1                 | 32,4 | 32,7 | 33,9 | 27,7 |
| Bamako       | 11,8                 | 11,2 | 11,9 | 12,3 | 10,5 |
| Ensemble     | 9,6                  | 10,1 | 10,4 | 8,6  | 5,7  |

Source : Auteurs à partir des données EMOP 2015-2019

**Graphique N°4 : Évolution du taux de chômage selon les régions de 2015 à 2019**



**Source : Auteurs à partir des données EMOP 2015-2019**

Même si les statistiques disponibles ne permettent pas d'établir un état des lieux détaillé des disparités régionales en matière de chômage, elles suggèrent néanmoins l'existence d'importants écarts entre les régions du pays. Ces disparités régionales peuvent refléter des différences dans la structure productive, le degré d'urbanisation, la concentration des administrations et des établissements d'enseignements supérieur, les opportunités d'emploi formel, la structure sectorielle de l'économie ainsi que les contraintes liées à la situation sécuritaire et à la mobilité géographique.

Cette situation constitue une source de perturbations et de déséquilibre qui affecte négativement la dimension sociale des jeunes en créant chez eux un sentiment d'inefficacité et de désaffiliation à la société, et une perte de statut social avec l'idée du recours à l'immigration ou au terrorisme comme solution pour surmonter le chômage et la pauvreté surtout dans la région de Gao où persiste ce phénomène.

Les données administratives disponibles montrent un déséquilibre global entre les offres et les demandes enregistrées avec toutefois de fortes disparités régionales. Ces données ne couvrent pas nécessairement l'ensemble des transactions du marché du travail et doivent donc être interprétées comme des données administratives d'enregistrement.

De 2015 à 2016, la demande s'est élevée à 25.853 et 14.012 soit une diminution de 40% de demande. Quant à l'offre, elle s'élève à 5.523 en 2015 et 6.564 en 2016 soit une augmentation de 18,84%. (Voir annexe 8 et 9)

Le tableau ci-dessous montre l'évolution de la situation d'offre et de la demande de 2015 à 2016 au Mali.

**Tableau 5 : Situation de l'offre et de la demande d'emploi de 2015 à 2016 et par région**

|                      | Région     | Année         |               |
|----------------------|------------|---------------|---------------|
|                      |            | 2015          | 2016          |
| Offre                | Kayes      | 135           | 931           |
|                      | Koulikoro  | 104           | 175           |
|                      | Ségou      | 104           | 398           |
|                      | Sikasso    | 823           | 372           |
|                      | Mopti      | 140           | 376           |
|                      | Gao        | 607           | 1 342         |
|                      | Tombouctou | 478           | 252           |
|                      | Bamako     | 3 132         | 2 658         |
| <b>Total offre</b>   |            | <b>5 523</b>  | <b>6 504</b>  |
| Demande              | Kayes      | 313           | 911           |
|                      | Koulikoro  | 593           | 993           |
|                      | Ségou      | 233           | 616           |
|                      | Sikasso    | 845           | 750           |
|                      | Mopti      | 470           | 549           |
|                      | Gao        | 448           | 554           |
|                      | Tombouctou | 338           | 156           |
|                      | Bamako     | 22 613        | 9 247         |
| <b>Total demande</b> |            | <b>25 853</b> | <b>13 776</b> |

Source : Auteurs à partir des données de l'annuaire statistique 2017 ONEF

Nous observons un grand écart entre l'offre et la demande sur le marché de l'emploi de 2015 à 2016 surtout au niveau de Bamako où l'offre s'élève à 5 523 pour une demande de 22 613 soit un écart de 17 090 en 2015. Par contre nous constatons une diminution brutale de la demande de 2015 à 2016. Cette Situation est due à un découragement de la part des demandeurs d'emploi qui entraîne une modification du taux de chômage. D'un chômage strict, nous passons à un chômage élargi. La région de Sikasso est la seule région au Mali qui montre une tendance positive, avec une demande de 845 emplois contre une offre de 823 emplois en 2015. Ces chiffres se justifient également par son taux de chômage qui est l'un des taux le plus bas du Mali après la région de Kayes soit 2.9% en 2015 contre un taux national de 9.6%. Cette région représente le centre de la zone agricole du Mali et la plus prospère d'où l'absence d'un chômage aigue. La région de Gao qui enregistre le plus taux élevé du chômage au Mali soit 30.1% en 2015 et 32.4% en 2016 connaît une offre supérieure à la demande. En 2015 et 2016, l'offre a été respectivement 607 et 1342 contre une demande de 448 et 554. Cette situation s'explique entre autres par l'insécurité grandissante dans cette région et aussi par l'inadéquation entre les qualifications des demandeurs d'emplois et l'emploi disponible sur le marché.

Selon DPS/ANPE 2017, parmi les demandeurs d'emplois, les jeunes de 20 à 24 ; de 25 à 29 ans et de 30 à 39 sont les plus demandeurs d'emplois sur le marché au Mali avec respectivement en 2015 5 187 pour la première tranche 8 438 la deuxième tranche et 7 470 pour la troisième tranche. En 2016, nous avons 5 085 pour la première tranche 3 267 pour la deuxième tranche et 951 pour la troisième tranche ce qui fait du chômage un phénomène à visage jeune.

**Tableau 6 : Demandes d'emplois enregistrées par niveau d'instruction et par sexe de 2015 à 2017**

| Niveau d'instruction                    | Année 2015    |              |               | Année 2016    |              |               |
|-----------------------------------------|---------------|--------------|---------------|---------------|--------------|---------------|
|                                         | H             | F            | Total         | H             | F            | Total         |
| Néant                                   | 1 523         | 182          | 1 705         | 1220          | 170          | 1 390         |
| Alphabétisé                             | 132           | 46           | 178           | 447           | 158          | 605           |
| 1 <sup>er</sup> cycle fondamental       | 382           | 60           | 442           | 694           | 223          | 917           |
| 2 <sup>ème</sup> cycle fondamental      | 965           | 263          | 1 228         | 1 165         | 288          | 1 453         |
| Secondaire technique et professionnelle | 5 068         | 2 346        | 7 414         | 2 398         | 1 063        | 3 461         |
| Supérieur 1 (niveau DEUG/DUT/Licence)   | 4 708         | 2 249        | 6 957         | 1 607         | 724          | 2 331         |
| Supérieur 2 (niveau master et plus)     | 4 876         | 2 051        | 6 927         | 2 310         | 803          | 3 113         |
| <b>Total</b>                            | <b>18 339</b> | <b>7 514</b> | <b>25 853</b> | <b>10 438</b> | <b>3 574</b> | <b>14 012</b> |

Source : 2017 : DPS/ANPE

De 2015-2016, le niveau secondaire Technique et Professionnelle et supérieur constitue les plus demandeurs d'emplois. Par contre nous constatons une faible demande de la part des femmes dont l'explication se trouve dans la scolarisation faible des femmes qui représente 22.2% et 45.1% pour les hommes en 2015<sup>4</sup>. Au Mali, les hommes sont plus scolarisés que les femmes et par conséquent ils sont majoritairement représentés dans la population active.

#### 4. Discussion des résultats

Notre démarche consistait à vérifier le lien entre certaines caractéristiques des diplômés et l'accès à l'emploi sur le marché. En effet, il apparaît à l'issue de cette recherche que l'accès à l'emploi est fortement influencé par le sexe, l'âge, le niveau d'instruction du diplômé et le lieu d'habitation. Ces différences doivent toutefois être interprétées comme des associations statistiques et non comme des effets causaux directs, les données disponibles ne permettent pas d'isoler l'effet propre de chacune de ces caractéristiques.

Le niveau d'instruction constitue l'un des résultats les plus marquants. Le chômage apparaît relativement plus élevé chez les diplômés du supérieur que chez ceux des niveaux secondaires

<sup>4</sup> « Rana16pas1\_eq.pdf », consulté le 11 février 2022, [https://www.instat-mali.org/laravel-filemanager/files/shares/eq/rana16pas1\\_eq.pdf](https://www.instat-mali.org/laravel-filemanager/files/shares/eq/rana16pas1_eq.pdf).

et professionnel. Ce résultat, qui peut sembler paradoxal au regard de la théorie du capital humain (Becker, 1964), ne signifie pas que l'enseignement supérieur accroît mécaniquement le risque de chômage. Il peut notamment s'expliquer par la concentration des diplômés dans les zones urbaines, leur orientation vers les emplois salariés et formels, l'insuffisance de la création d'emplois qualifiés ou encore le décalage entre certaines formations et les besoins du marché du travail. Ce constat rejoint les résultats de Mouldi Ben Amor (2012) en Tunisie et de Sawadogo Boukari (2010) au Burkina Faso, qui soulignent également les difficultés d'insertion des diplômés du supérieur. Toutes fois les données utilisées ici ne permettent pas d'identifier le mécanisme dominant. L'enjeu ne constitue donc pas uniquement à accroître le nombre de diplômés, mais également à améliorer la pertinence des formations et les possibilités d'accès à des emplois correspondants aux qualifications.

L'âge apparaît également associé à la situation de chômage, celui-ci étant davantage observé chez les jeunes, notamment dans la tranche de 20 à 35 ans. Cette situation peut refléter les difficultés de la transition entre la formation et le premier emploi, notamment le manque d'expérience professionnelle et la faible capacité d'absorption des primo-demandeurs par le marché du travail. Ces résultats sont cohérents avec ceux de Mouldi Ben Amor (2012) et de Sawadogo Boukari (2010). Toutefois, l'âge peut également être associé à d'autres facteurs, tels que l'expérience, la spécialité de formation ou les caractéristiques des emplois recherchés. Le renforcement des stages, de l'apprentissage et des dispositifs d'accompagnement vers le premier emploi pourrait ainsi faciliter cette transition.

Les résultats montrent une situation défavorable des femmes. Cet écart peut être lié à la segmentation du marché du travail, aux responsabilités familiales, à la concentration des femmes dans certains secteurs ou à d'éventuelles pratiques discriminatoires. Cette observation rejoint les travaux de Bomisso (2008), de Béduwe (2015) ainsi que ceux d'Epiphane, Moncel et Mora (2011) et de Couppié, Dupray et Moullet (2012), qui soulignent le rôle du genre dans les trajectoires d'insertion. Néanmoins, l'écart observé entre hommes et femmes ne suffit pas, à lui seul à établir l'existence d'une discrimination à l'embauche. Il appelle plutôt à renforcer les politiques favorisant l'égalité d'accès aux opportunités professionnelles.

Enfin, les résultats révèlent des disparités régionales, notamment une concentration plus importante du chômage dans le district de Bamako et dans certaines régions telles que Koulikoro et Gao. Ces écarts peuvent être liés à la concentration géographique des diplômés, des établissements de formation et des emplois formels, mais également aux différences de structures économiques et d'offre d'emploi entre les territoires. La littérature souligne

également l'importance du lieu de résidence dans les trajectoires d'insertion professionnelle (Bédouwé, 2015 ; Couppié, 2013). Toutefois, les données disponibles ne permettent pas d'identifier précisément les mécanismes à l'origine de ces écarts ; il convient donc de parler de disparités régionales plutôt que de discrimination régionale.

Dans l'ensemble, ces résultats suggèrent que le chômage des jeunes diplômés au Mali ne peut pas être expliqué par des seules caractéristiques individuelles. Les différences observées peuvent notamment s'expliquer par les conditions d'insertion professionnelle, l'adéquation emploi-formation, l'expérience, le genre et les disparités territoriales. Ces résultats doivent être interprétés avec prudence au regard des limites des données disponibles.

## Conclusion

Les difficultés rencontrées dans la transition école-emploi restent toujours d'actualité au Mali, et les résultats empiriques montrent que le chômage des diplômés du supérieur varie notamment selon le sexe, l'âge, le niveau d'instruction et le lieu de résidence avec une concentration particulière à Bamako.

Ces différences soulignent que les caractéristiques individuelles et territoriales jouent un rôle important dans l'accès des diplômés à l'emploi.

Cependant, le chômage des diplômés du supérieur ne peut s'expliquer par les seules caractéristiques des individus ou par l'inadéquation entre les formations reçues et les besoins du marché du travail. Il s'inscrit également dans un contexte structurel marqué par une insuffisance de l'offre d'emploi par rapport à la demande, ainsi qu'une forte concentration des opportunités professionnelles en milieu urbain.

Autrement dit, l'inadéquation emploi-formation constitue un facteur explicatif du chômage des diplômés, mais elle doit être appréhendée conjointement avec la faiblesse de la création d'emplois, notamment d'emplois qualifiés.

Ces résultats impliquent de renforcer la réforme du système éducatif, en accordant une plus grande place à la professionnalisation et à l'adaptation des formations aux besoins évolutifs du marché du travail.

Ils appellent également à la mise en œuvre des politiques actives de l'emploi visant à stimuler la création d'emplois qualifiés et à favoriser une meilleure répartition des opportunités professionnelles au-delà de Bamako.

## BIBLIOGRAPHIE

**Dares (2003) :** « Les politiques de l'emploi et du marché du travail, Paris Ed. La Découverte, coll. « Repères », 123 p.

**Frédéric Teulon (1996) :** « Le chômage et les politiques de l'emploi Paris, Ed. Du Seuil, coll. « Mémo », 95 p.

**Gazier Bernard (1992),** « Economie du travail et de l'emploi". 2ème édition, Dalloz, Paris.

**Ghouati Ahmed (2016) :** « L'insertion professionnelle des diplômés au Maghreb » Quel(s) effet(s) de la professionnalisation des formations ? Communication au colloque international Professionnalisation des formations, employabilité et insertion des diplômés, 30/6 et 01/07/2016 à Clermont-Ferrand, Ecole Universitaire de Management, Université d'Auvergne

**Baba Moussa (2017) :** « La prise en compte de la relation entre formation et emploi dans la réforme de l'éducation au Benin » : contribution à l'élaboration d'un nouveau modèle éducatif - Springer Science Business Media B.V. and UNESCO Institute for Lifelong Learning »

**Trachen Amed (2002) :** « L'insertion des diplômés au Maroc « : trajectoires professionnelles et déterminants individuels". Revue région et développement N°15 ».

**Bédouwé, Catherine, Jean-Michel Espinasse, et Jean Vincens (2007).** « De la formation professionnelle à la professionnalité d'une formation ». Formation emploi. Revue française de sciences sociales, N° 99

**Amadou Dolo et al, (2022) :** « Emploi des jeunes au Mali : Caractéristiques et défis » Volume 3, Issue 2-2-2022°, pp. 193-209.

**Massa Coulibaly (2020) :** Au Mali, le chômage est un phénomène urbain visage jeune et éduqué Afro Baromètre N° 414

**Ibrahima, CAMARA, et M ZANOU Benjami (2011) :** « Capital humain et insertion des jeunes sur le marché du travail » : Cas de la commune d'Aboisso : Communication (ENSEA) en Côte d'Ivoire

**Kouakou, Kouadio Clément, et Andoh Régis Vianney Yapo (2019).** « Mesures et déterminants de l'inadéquation compétences-emploi en Côte d'Ivoire ». Papiers de recherche, 1-36.

**Rénée Michaud et al.,(2020) :** « L'adéquation formation-emploi » concepts et pratiques de gestion des ressources humaines. Volume 75 N°2 p.296-320

**Marie Monville, Dimitri Léonard (2008) :** « La formation professionnelle continue » Courier hebdomadaire du CRISP p. 7 à 67

**Boris Ménard (2015) :** « Que faire avec une licence » Alternatives économiques n°71, pp. 82-84

**Logossah Kinvi D.A. (1994) :** « Capital Humain et croissance économique : Une revue de la littérature ». Economie et prévision N° 116.

**Lollivier Stefan (2004) :** « "Récurrence du chômage dans l'insertion des jeunes » : des trajectoires hétérogènes. Économie et statistiques N° 334.

**Sena Y. Akakpo-Numado (ed), et al., (2020) :** Analyses des difficultés ressenties par les diplômés de l'enseignement supérieur et de la formation technique et professionnelles (EFTP) du Burkina Faso-Akofena N° 03

**Fousseynou Bah (2012) :** « Analyse du chômage et bilan des politiques d'emploi au Mali » Université de Grenoble en France

**Gblokpor-Koffi, Komlan (2021).** « Analyse des facteurs d'insertion professionnelle des diplômés des universités du Togo dans le contexte de la réforme Licence-Master- Doctorat (LMD) » : cas de l'université publique de Lomé et de l'université privée catholique du Togo. Université Laval au Canada

**Lamia Benhabib (2017) :** « Chômage des jeunes et inégalités d'insertion sur le marché du travail algérien » : analyses multidimensionnelles et expérimentation. Université PARIS-EST